

Notre-Dame-de-Lorette qui, du fait, se trouva convertie en hôpital.

Marie voulait avoir ses enfants tout près d'elle afin de les consoler et de les encourager. Aussi, fallait-il les entendre, ces glorieux martyrs, manifester leur joie au milieu des tourments les plus horribles.

Entendons Misaël de Pas qui, sur sa couche ensanglantée, savoure les p^rémices de son martyre. "C'est ici, disait-il souvent, que Dieu fait homme a grandi sous les regards de sa Mère, obscur, inconnu, semblable au dernier de ceux qu'Il avait créés ; c'est ici que l'Ange a salué la Vierge Marie, ma bonne Mère ; c'est ici que la Vierge a conçu Jésus-Christ, mon Créateur et mon Dieu !"

La foi de son compagnon Georges d'Héliand n'était pas moins grande. Il baisait fréquemment une croix que Pie IX avait bénite. Il invoquait sans cesse le secours de la Sainte Vierge. Sa dévotion envers la Mère de Dieu avait quelque chose de vraiment filial. Il était né le jour de l'Assomption ; il avait été blessé le jour où l'Eglise célèbre ses douleurs, il demandait à mourir le jour où Elle est invoquée spécialement comme Mère des Miséricordes. "C'est demain la fête de Notre-Dame de la Merci, disait-il à la soeur, le 23 septembre, demandez à cette bonne Mère qu'elle délivre son captif !"

Tels étaient donc les récits, et beaucoup d'autres encore, qui se faisaient le soir à plus d'un foyer canadien.

Aussi, nous ne serons pas surpris de voir nos Zouaves, dès le premier instant de la formation de leur compagnie, réaliser cet idéal : le soldat du Pape doit-être un fils aimant de Marie !

En cela—et nous tenions à le souligner—ils furent fidèles aux traditions du Régiment des Zouaves Pontificaux : c'est une de leurs gloires.

A. de Ch. Francoeur, O.M.I.,
missionnaire.
